

Le marché en bref 04/2026

Revue des marchés
et sujets d'actualité

Actions et matières premières 02

- Le cours du pétrole et la guerre en Iran dominent les marchés
- Une grande incertitude et la volatilité règnent partout
- Pourquoi nous recommandons malgré tout les métaux précieux

Revenu fixe 05

- Des prix de l'énergie élevés mènent à l'inflation
- Les baisses de taux sont de plus en plus improbables
- Perspectives plutôt pessimistes des banques centrales

Placements alternatifs 09

- Le crédit privé sous tension
- Dynamiques actuelles, causes structurelles et implications
- Ce que les investisseurs peuvent faire

Tous les regards braqués sur le prix du pétrole



Les nombreuses tensions géopolitiques au Proche et au Moyen-Orient continuent de provoquer de l'incertitude sur les marchés mondiaux. Les métaux précieux bénéficient traditionnellement d'un moral du marché peu enclin au risque. Les dynamiques du marché actuelles, marquées par des attentes changeantes en matière de taux d'intérêt, des chocs énergétiques et des développements géopolitiques, conduisent cependant à des conditions des échanges exceptionnellement volatiles. Ainsi, l'or et l'argent ont enregistré ces derniers temps de forts mouvements, ce qui indique plutôt une volatilité accrue qu'une tendance claire et unilatérale.

La guerre contre l'Iran impacte tous les marchés

En mars, les marchés des actions ont été dominés par de fortes variations, les tensions géopolitiques et la politique monétaire jouant les rôles principaux. Alors que le mois avait commencé par une correction, une stabilisation prudente se dessinait vers la fin. Le facteur dominant a été la guerre déclenchée par les Etats-Unis et Israël contre l'Iran, qui a conduit à la restriction ou au blocage des voies de transport par le détroit d'Ormuz. Les flux pétroliers ont été perturbés, ce qui a massivement renforcé l'incertitude sur les marchés. Etant donné que l'instabilité règne actuellement dans le monde à un niveau rarement atteint auparavant, l'aversion au risque a touché presque toutes les catégories de placement. En effet, tant que la guerre contre l'Iran se poursuit,

Actions et matières premières

les risques de marché et les risques énergétiques augmentent; à long terme, la lutte pour l'énergie et les ressources devrait devenir centrale. L'indice de volatilité allemand, le VDAX, a parfois dépassé 33%, ce qui indique une nervosité très élevée allant jusqu'à la panique. Les marchés ont présenté un tableau mitigé, l'Europe et le Japon se maintenant parfois plus solidement que le marché américain, axé sur la technologie.



Evolutions par secteurs

- Energie et matières premières: les gagnants du mois. En raison des attaques contre les infrastructures dans le golfe Persique, les cours du pétrole ont augmenté de manière spectaculaire, ce qui a donné des ailes aux actions comme Chevron, Exxon, Shell ou Total Energies.
- Technologie (IA): malgré la faiblesse générale du marché, les investissements dans les infrastructures de l'IA (semi-conducteurs, centres de calcul) sont restés un point d'ancrage important, car ils sont considérés comme largement indépendants de la géopolitique.
- Automobile (DAX): des titres comme Porsche SE et VW ont été sous pression, en raison de résultats de participation plus faibles et de la conjoncture incertaine.
- Politique monétaire: les banques centrales ont maintenu des taux d'intérêt stables, mais ont affiché de la vigilance concernant l'inflation, alimentée par les prix de l'énergie.

En résumé, le mois de mars a été un mois d'évitement du risque. On a observé des réaffectations accrues vers l'énergie, l'or et les titres de participation de qualité, tandis que le secteur technologique marquait une pause.

Le cours de l'or recule

Le secteur de l'or a enregistré un net recul ces dernières semaines, ce qui soulève peut-être des questions sur son statut de valeur refuge, ainsi que sur les perspectives pour les titres correspondants. Alors que les conflits font rage au Proche et au Moyen-Orient, les conditions du marché restent incertaines. Nous considérons néanmoins l'évolution actuelle du marché comme une opportunité pour les investisseurs disciplinés qui souhaitent construire leur position dans le secteur de l'or. Le cours de l'or a fortement chuté depuis le début de la guerre. Au cours des deux premières semaines et demie, le prix a d'abord chuté d'environ 400 USD l'once. Entre le 18 et le 23 mars, le prix a encore chuté d'environ 800 USD, lorsqu'il est devenu clair que le détroit d'Ormuz resterait presque entièrement fermé plus longtemps. Ensuite, il y a eu une petite embellie d'environ 200 USD l'once.

Actions et matières premières**Réaction à court terme plutôt que nouvelles tendances**

Nous pensons que cette évolution s'explique principalement par des facteurs macroéconomiques à court terme, ainsi que par des ventes motivées par la liquidité, et non par une détérioration des perspectives fondamentales de l'or. Un rétablissement solide des rendements américains réels associé à un dollar américain plus fort a déclenché des ventes massives d'or, d'argent et d'entreprises minières. Ces ventes massives, qui ont ramené le cours de l'or au niveau observé pour la dernière fois en décembre, ont probablement été aggravées par l'accumulation durable de bénéfices après l'évolution solide du secteur au début de 2026. Les chercheurs d'or aussi se sont retirés. De telles corrections ne sont pas inhabituelles dans les marchés haussiers plus larges de l'or et des titres or, l'histoire montrant plusieurs précédents: lorsque la crise financière mondiale a éclaté en 2008, les titres or et les actions des métaux précieux ont connu une baisse importante avant d'entrer dans un marché haussier pluriannuel. Le secteur s'est vendu de manière similaire pendant la pandémie de coronavirus en 2020 en raison d'une crise de liquidités généralisée, mais il s'est rapidement redressé et a réalisé une forte progression dans les mois suivants. Dans les deux cas, les entreprises minières de métaux précieux ont été à la pointe de la reprise et ont obtenu de meilleurs résultats que l'or physique et les marchés boursiers dans leur ensemble. Nous partons du principe que le contexte actuel offre une opportunité comparable, car les fondamentaux qui soutiennent le secteur de l'or n'ont pas changé.

**Croissance de la dette publique et taux d'intérêt en hausse**

Dans les prochains jours, le secteur de l'or devrait connaître une nouvelle fois la volatilité, en particulier si les marchés des actions généraux devaient s'affaiblir. De plus, il ressort clairement que la guerre en Iran a augmenté les risques d'inflation, de stagflation et de croissance des déficits budgétaires. La charge de la dette publique américaine de plus en plus insoutenable pointe vers une domination budgétaire: la pression politique pour maintenir les taux d'intérêt à un niveau bas conduira à une répression financière si les taux d'intérêt réels deviennent négatifs. Cette menace de dévaluation soutient la demande d'investissement dans les métaux précieux comme moyen de protection du patrimoine. Dans ce contexte, les conditions macroéconomiques et géopolitiques volatiles continuent de favoriser l'or comme placement de réserve pour les banques centrales, tandis que la demande pour la technologie (en particulier la demande d'argent dans le secteur du solaire photovoltaïque) augmente. Bien que la probabilité de volatilité à court terme soit grande, ces moteurs de la demande, associés à la rareté de l'offre physique, soutiennent toujours la demande de métaux précieux à long terme.

La pression inflationniste reprend



Dans l'ensemble, les marchés restent fortement dépendants des évolutions en Iran. Alors que le récent rétablissement des marchés a été soutenu par l'atténuation des inquiétudes autour de l'IA et un sentiment positif pour les technologies, le renforcement des craintes liées à l'inflation provoquée par la hausse des prix du pétrole revient au premier plan. Tant que les perturbations et blocages des infrastructures énergétiques persistent et tant que la durée de la guerre reste incertaine, le cours du pétrole devrait rester le principal moteur des anticipations en matière d'inflation, des rendements obligataires et de l'orientation des marchés des actions.

La hausse des prix de l'énergie empêche la baisse des taux d'intérêt

Les marchés obligataires ont réagi à la hausse des prévisions de l'inflation. Les obligations d'Etat ont été sous pression. Les rendements ont augmenté sur toute la courbe de taux d'intérêt. Cela montre une réévaluation des perspectives des taux d'intérêt. Les banques centrales comme la Réserve fédérale américaine et la Banque du Japon ont envoyé un signal: des prix élevés de l'énergie rendent l'assouplissement de la politique monétaire plus difficile. Les marchés n'intègrent désormais plus que des baisses de taux limitées de la Fed cette année et consolident ainsi un environnement de taux «higher for longer». La BCE maintient également ses taux inchangés, tandis que ses banquiers centraux mettent en garde contre les coûts de la guerre en Iran.

Revenu fixe**L'absence de clarté fait monter les prix**

Les marchés mondiaux ont de nouveau perdu de leur dynamisme en fin de mois, car de nouvelles incertitudes autour des négociations de cessez-le-feu en Iran ont pesé sur le moral, inversant une partie du contexte favorable au risque préalable et renforçant la domination des facteurs macroéconomiques liés à l'énergie. Le pétrole, qui a repris sa tendance à la hausse, reste le facteur central. Le Brent a dépassé 100 USD le baril, car des signaux contradictoires concernant les négociations entre les Etats-Unis et l'Iran ainsi que des escalades militaires durables maintiennent les risques d'approvisionnement élevés. Le blocus de facto du détroit d'Ormuz, par lequel passe normalement environ 20% du pétrole vendu dans le monde, entraîne une prime de risque plus élevée sur les marchés de l'énergie et alimente des craintes inflationnistes supplémentaires. Les marchés des taux d'intérêt reflètent cette dynamique: les rendements augmentent notamment à court terme, tandis que le rendement des bons du Trésor américain à dix ans grimpe vers 4,5% et poursuit ainsi sa nette réévaluation depuis le début du conflit. Cette évolution montre un consensus croissant selon lequel les banques centrales restent limitées, car la hausse des prix de l'énergie stimule les prévisions en matière d'inflation et retarde un assouplissement de la politique monétaire. Dans l'ensemble, les marchés restent fortement tributaires des gros titres: l'absence de clarté sur les négociations de cessez-le-feu ainsi que les perturbations persistantes des flux énergétiques empêchent une reprise durable. L'interdépendance entre les prix du pétrole, les prévisions en matière d'inflation et la politique de la banque centrale reste le cadre dominant. Tant qu'aucun progrès concret n'est réalisé dans la réouverture des principales routes d'approvisionnement et la stabilisation des marchés de l'énergie, la volatilité devrait persister dans toutes les classes d'actifs obligataires.

**Se contenter d'attendre?**

Les marchés craignent de plus en plus que la hausse des cours du pétrole renforce les pressions inflationnistes tout en freinant la croissance économique. Les tensions géopolitiques persistantes surviennent à une époque où les marchés sont déjà confrontés à des attentes élevées en matière de développement de l'intelligence artificielle, à des valorisations excessives et à de nouvelles faiblesses sur les marchés du crédit. Ainsi, une stratégie d'«attente et d'observation» prudente reste probablement la méthode privilégiée. En effet, les marchés ont été surpris par l'intensité de l'intensification du conflit en Iran et tentent maintenant d'intégrer les potentiels effets négatifs.

Revenu fixe**La Fed face à un dilemme**

La Réserve fédérale américaine a laissé ses taux inchangés pour la deuxième fois consécutive, entre 3,50% et 3,75%. Le véritable changement réside dans le ton adopté. La guerre en Iran et la hausse des prix du pétrole qui en découle ont créé un nouveau risque d'inflation, au moment précis où l'économie américaine ralentit. La hausse des prix de l'énergie devrait faire grimper l'inflation globale à court terme et inciter la Fed à être plus prudente quant à une baisse prématurée des taux. Cela se reflète également dans les projections actualisées. La banque centrale prévoit désormais que l'inflation s'inscrive à 2,7% à la fin de l'année (contre 2,4% auparavant) et reste ainsi au-dessus de la valeur cible. Les marchés ont réagi par une hausse des rendements à court terme et des attentes moins grandes en matière de baisse des taux d'intérêt. Avant la guerre, les investisseurs partageaient encore du principe que la Fed assouplirait sa politique monétaire bientôt. La probabilité que cela se produise est désormais nettement moins grande. Tant que les cours du pétrole restent élevés et que les risques d'inflation persistent, la Fed dispose de peu de marge de manœuvre pour baisser les taux, même si la croissance continue de ralentir. Voilà le problème central: le marché du travail s'affaiblit et la croissance ralentit, ce qui plaiderait normalement en faveur d'une politique monétaire plus accommodante. Parallèlement, la hausse des prix de l'énergie pousse l'inflation dans la mauvaise direction. La Fed se trouve ainsi prise entre un ralentissement de la conjoncture et de nouvelles pressions inflationnistes. Pour l'instant, cela signifie que les taux d'intérêt restent inchangés et la politique monétaire reste restrictive. La prochaine étape dépend moins de la communication que de l'atténuation du choc énergétique ou de sa persistance.

**Nouvelles projections de la BCE**

La BCE a gardé des taux d'intérêt inchangés et a maintenu le taux de dépôt à 2,0%, mais le ton est devenu plus prudent pour les perspectives d'inflation. Le Conseil des gouverneurs de la BCE a déclaré que la guerre au Proche-Orient avait rendu les perspectives nettement plus incertaines et avait créé à la fois des risques de hausse de l'inflation et des risques à la baisse pour la croissance. La hausse des prix de l'énergie devrait sensiblement faire augmenter l'inflation à court terme. L'ampleur des conséquences à moyen terme dépend de l'intensité et de la durée du conflit, ainsi que de l'impact de la hausse des coûts de l'énergie sur les prix à la consommation et

Revenu fixe

sur l'économie dans son ensemble. Ce décalage s'est clairement manifesté dans les nouvelles projections, qui étaient au cœur du message de la réunion d'hier. La BCE prévoit désormais une inflation globale de 2,6% en 2026, de 2,0% en 2027 et de 2,1% en 2028. Concernant la croissance, elle prévoit 0,9% en 2026, 1,3% en 2027 et 1,4% en 2028. Par rapport à décembre, il s'agit clairement d'une révision à la hausse concernant l'inflation et à la baisse concernant la croissance. Cela indique un contexte plus stagflationniste. L'inflation sous-jacente a elle aussi été revue à la hausse. Cela montre que la banque centrale ne se concentre pas uniquement sur le choc énergétique direct, mais aussi sur le risque d'effets secondaires. Pourtant, la BCE a évité de mentionner une prochaine hausse des taux d'intérêt. Christine Lagarde a souligné que la banque centrale restait bien placée, car l'inflation était déjà proche de l'objectif avant la guerre, que les prévisions d'inflation à long terme restaient ancrées et que l'économie avait montré sa résilience. Le message de politique monétaire reste donc un mélange de patience et de flexibilité: pas de trajectoire de taux prédéfinie, pas de pression à agir et toujours une approche d'une réunion après l'autre, basée sur les nouvelles données. En conclusion, la BCE ne réagit pas encore directement au choc. Les nouvelles projections montrent cependant qu'elle prend beaucoup plus au sérieux le risque d'inflation lié à la hausse des prix de l'énergie.



Le crédit privé sous tension



Le crédit privé s'est imposé ces dernières années comme une composante centrale dans le domaine de l'octroi de crédits alternatifs. Les crédits privés désignent des crédits directs accordés aux entreprises par des investisseurs non bancaires et en dehors des marchés publics des capitaux. La raison pour laquelle ce type de crédits a connu un tel succès tient à la croissance exponentielle des actifs sous gestion et à une demande structurelle de rendement: les investisseurs institutionnels ont intégré de plus en plus le crédit privé dans leurs portefeuilles afin d'obtenir une diversification par rapport aux marchés publics et de bénéficier des primes d'illiquidité ainsi que des structures de garanties généralement de haut rang.

Les investisseurs veulent récupérer leur argent

Les récentes dynamiques du marché montrent une hausse significative des demandes de rachat dans les fonds de crédit privés, en particulier pour les véhicules semi-liquides ou ouverts avec des mécanismes de gating. Il s'agit de structures de fonds qui permettent certes des restitutions régulières (chaque mois ou chaque trimestre), mais les mécanismes de gating permettent aux gestionnaires de fonds de limiter les rachats en période de tension. Dans plusieurs cas récents, les gestionnaires ont limité les rachats au plafond fixé (généralement autour de 5%), tandis que dans d'autres cas, les demandes ont été satisfaites au prorata, ce qui indique une détérioration du sentiment tant chez les investisseurs, tant particuliers qu'institutionnels.

Placements alternatifs**Le marché est sous pression**

Parallèlement, les principaux acteurs cotés en bourse du secteur ont connu une pression à la baisse significative sur le cours de leurs actions, ce qui reflète la hausse de la prime de risque pour les actifs considérés comme non transparents et illiquides. En outre, certains établissements financiers ont ajusté les évaluations des portefeuilles de crédit à la baisse et réduit leur octroi de crédits, ce qui renforce encore la perception de la tension. Dans l'ensemble, un marché sous pression s'annonce, non pas principalement en raison d'une absence de crédits, mais à cause des dynamiques de liquidités. Le facteur clé des tensions actuelles est le déséquilibre structurel entre la liquidité proposée et les actifs sous-jacents illiquides. Les crédits directs sont par nature difficiles à céder: en cas de nombreuses demandes de rachat, les gestionnaires doivent choisir entre des ventes avec décote ou l'activation des mécanismes de gating. Ce problème se manifeste particulièrement dans les fonds semi-liquides ou ouverts.

Le facteur clé des tensions actuelles est le déséquilibre structurel entre la liquidité proposée et les actifs sous-jacents illiquides.

Propension au risque plus faible

A tout cela s'ajoute un contexte macroéconomique plus restrictif: des taux d'intérêt élevés dans certaines régions et des chocs exogènes, y compris une crise énergétique due à la guerre en Iran, ont durci les conditions financières et réduit la propension au risque. De plus, une exposition significative aux secteurs comme les technologies et les logiciels comporte des risques spécifiques, notamment en raison des perturbations comme l'intelligence artificielle, avec un potentiel de chiffre d'affaires parfois incertain, qui peuvent entraîner des ajustements des prévisions de flux de trésorerie. Enfin, des défis apparaissent en raison de directives en matière d'octroi de crédits parfois moins strictes pendant la phase de forte croissance du marché.

Les fondamentaux restent solides

Malgré les tensions, les fondamentaux de la catégorie de placement restent globalement solides. Les portefeuilles sont principalement composés de crédits garantis et de crédits surgarantis, avec des taux de défaillance toujours modérés qui n'annoncent pas une crise systémique. Les réactions des gestionnaires de fortune dans ce domaine sont hétérogènes: d'une part, on observe une sélectivité croissante, avec une retenue dans les investissements dans des opérations considérées comme insuffisamment rentables. D'autre part, certains acteurs tentent de tirer parti des erreurs d'évaluation et des inefficacités du marché pour acquérir des actifs affichant des rendements plus élevés.

Placements alternatifs**Examen attentif et gestion continue**

La gestion du risque de liquidité reste centrale: la tension entre les demandes de rachat et la nature illiquide des actifs conduit à un changement structurel de la réflexion dans les stratégies. C'est particulièrement vrai pour les véhicules semi-liquides ou ouverts avec mécanisme de gating, où le rapport entre la liquidité promise et la liquidité réelle est devenu encore plus critique. L'introduction de mécanismes de gating sert à limiter les rachats excessifs, à éviter les ventes forcées et à protéger la valeur de marché des investissements. Il est donc indispensable de procéder à un examen et à une évaluation attentifs des conditions de liquidité, des politiques de rachat et des méthodes d'évaluation. La due diligence devrait aller au-delà de la qualité du crédit et inclure une analyse rigoureuse de la gestion des liquidités. C'est ce que nous essayons de mettre en œuvre chez Tellco pk. C'est ainsi que s'ouvrent des opportunités sélectives pour les investisseurs à long terme capables de tolérer une volatilité temporaire et de bénéficier de rendements adaptés aux risques plus élevés, ainsi que d'évaluations d'entrée parfois intéressantes.

Sources

- Barings, Private Credit: Cutting Through the Noise, February 2026
- Guggenheim Investments, AI's Promise and History's Lessons, February 2026
- Guggenheim Investments, Corporate Credit Quarterly, A Record Supply Year Is Taking Shape on Solid Ground, March 2026
- Invesco, Private credit: Spreading fact from fiction Trending Conversations, March 2026
- Bloomberg, Private Credit's \$1.8 Trillion Illusion Breaks: The Liquidity Crunch No One Was Ready For, March 2026

Tellco Banque SA – Votre partenaire de financement immobilier

En tant que spécialistes de la prévoyance et du patrimoine, nous sommes heureux de vous épauler dans le financement et acquisition du projet de vos rêves. Nos offres globales vous placent, vous et vos besoins, au centre de nos activités et nous vous proposons des solutions taillées sur mesure pour votre propre logement.

Tellco Banque SA est une banque suisse supervisée par la FINMA dont le siège se trouve à Schwyz.

Nos experts en financement vous apporteront un conseil personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter.

kredite@tellco.ch
058 442 91 00

Taux d'intérêt indicatifs* en avril 2026

Hypothèque à taux fixe	3 ans	1,35%
	5 ans	1,45%
	7 ans	1,55%
	10 ans	1,70%
Hypothèque SARON**	SARON +	0,90% Marge

* Ces taux d'intérêt sont des valeurs indicatives pour les hypothèques de premier rang sur les logements à usage propre. Ils s'appliquent à des logements de premier ordre et à des emprunteurs dont la solvabilité est irréprochable.

** Le taux d'intérêt est d'au moins 0 %, plus la marge.

Produits Tellco

Produits Tellco



Tellco Classic

	ISIN	Tranche	31 Mars	% Mars	% YTD	Web
Tellco Classic II Actions Monde	CH0443816621	V	258,17	-2,60%	-2,89%	
Tellco Classic Actions Suisses ESG	CH0421075018	V	209,53	-2,53%	-1,99%	Mehr Infos
	CH0421074961	R	118,67	-2,59%	-2,10%	
Tellco Classic Best Idea ESG	CH0442770316	V	116,78	-5,00%	-4,88%	Mehr Infos
	CH0442615701	R	126,02	-5,00%	-4,88%	
Tellco Classic Sustainable Heritage ESG	CH0583763542	V	84,55	1,72%	6,65%	Mehr Infos
	CH0583763534	R	74,49	1,68%	6,60%	
Tellco Classic Obligations CHF ESG	CH0421043669	V	105,75	-0,50%	0,27%	Mehr Infos
	CH0421043594	R*	-	-	-	
Tellco Classic Obligations monde ESG	CH0421043768	V	83,42	0,63%	-0,45%	Mehr Infos
	CH0421043743	R*	-	-	-	
Tellco Classic Bonds in foreign currency hedged ESG	CH0469074956	V	87,73	-1,06%	-1,03%	Mehr Infos
	CH0469074865	R	77,42	-1,06%	-1,02%	
Tellco Classic Inflation Protection ESG	CH1101347354	V	92,13	0,14%	0,98%	Mehr Infos
	CH1101347347	R*	-	-	-	
Tellco Classic Aktien Alkimia ESG	CH0544465831	V	170,69	0,12%	6,93%	Mehr Infos
	CH0544465823	R	160,71	0,06%	6,83%	
	CH1116144333	P	125,02	0,11%	6,92%	

* Pas encore lancé

Tellco Classic Stratégie

	ISIN	Tranche	31 Mars	% Mars	% YTD	Web
Tellco Classic Stratégie 10	CH0450199770	V	125,01	-1,33%	-0,65%	Mehr Infos
	CH0544445619	R*	-	-	-	
Tellco Classic Stratégie 25	CH0450201261	V	138,05	-1,12%	-0,61%	Mehr Infos
	CH0544465658	R	-	-	-	
Tellco Classic Stratégie 45	CH0450201329	V	159,89	-1,53%	-0,77%	Mehr Infos
	CH0544465757	R*	-	-	-	
Tellco Classic Stratégie 100	CH0450382632	V	150,24	-2,40%	-1,34%	Mehr Infos
	CH0544465773	R	87,41	-2,39%	-1,34%	

* Pas encore lancé

Remarque

Tranche R : Cette catégorie de parts s'adresse aux investisseurs privés et qualifiés.

Tranche V : Cette catégorie de parts est exclusivement réservée aux institutions de prévoyance suisses fiscalement reconnues (p. ex. caisses de pension, fondations de libre passage et fondations du pilier 3a).

Les Nombres

Les Nombres

Pays / PIB

	2026	2027	2028
États-Unis	2,20%	2,00%	2,08%
Zone euro	1,07%	1,40%	1,45%
Japon	0,80%	0,90%	0,90%
Chine	4,60%	4,40%	4,40%
Suisse	1,10%	1,50%	1,50%

Pays / IPC

	2026	2027	2028
États-Unis	3,05%	2,50%	2,35%
Zone euro	2,35%	2,00%	2,13%
Japon	2,00%	2,00%	1,95%
Chine	0,90%	1,00%	1,50%
Suisse	0,50%	0,70%	0,90%

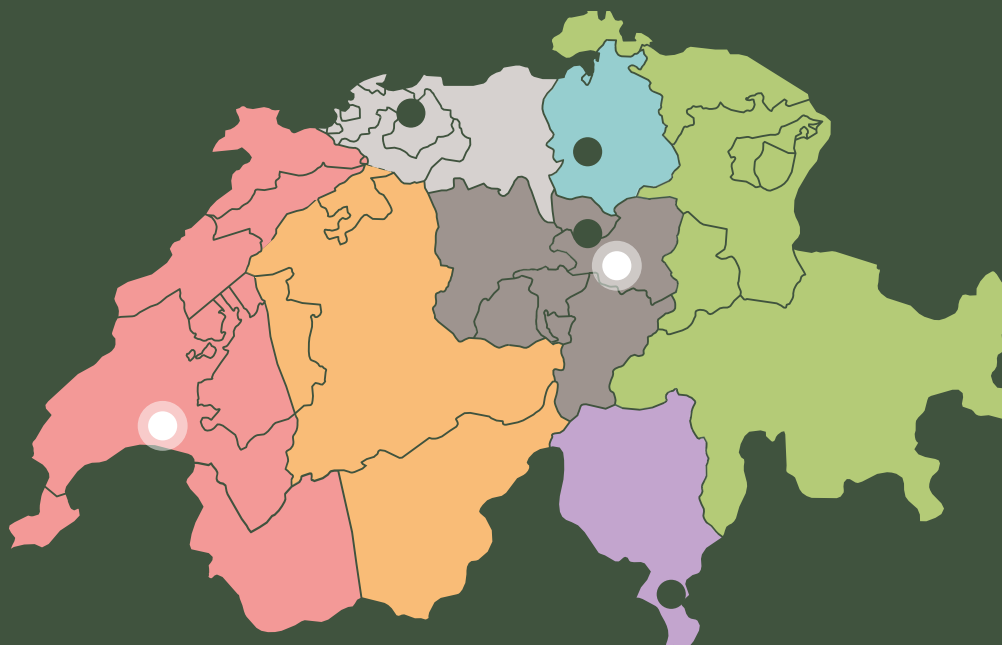
Mentions légales

Le présent document a été élaboré par Tellco Banque SA (ci-après «Tellco») en toute bonne foi. Tellco ne donne toutefois aucune garantie quant à son contenu et à son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux pertes résultant de l'utilisation de ces informations. Les déclarations de Tellco contenues dans le présent rapport mensuel sont susceptibles de changer à tout moment sans préavis. Sauf mention contraire, les chiffres et les données n'ont pas été vérifiés. La présente publication a une visée purement informative et ne constitue pas une recommandation de placement. Elle ne remplace aucunement le conseil qualifié nécessaire préalable à toute décision d'achat, en particulier en ce qui concerne les risques liés à l'achat. Le présent document ne peut être reproduit ni intégralement ni partiellement sans l'accord écrit de Tellco. Il ne s'adresse expressément pas aux personnes qui, en raison de leur nationalité ou de leur domicile, ne sont pas autorisées à accéder à de telles informations sur la base de la législation en vigueur.

tellco

Tellco Banque SA
Bahnhofstrasse 4
6431 Schwyz
Suisse

info@tellco.ch
+41 58 442 12 91
tellco.ch



Sites

● Siège (Schwyz) et
administration régionale

Romandie (Lausanne)
+41 58 442 12 91
info@tellco.ch

● Zurich
+41 58 442 26 00
zurich@tellco.ch

● Suisse centrale
+41 58 442 26 20
zentralschweiz@tellco.ch

● Suisse orientale
+41 58 442 26 40
ostschweiz@tellco.ch

● Suisse du Nord-Ouest
+41 58 442 26 80
nordwestschweiz@tellco.ch

● Plateau suisse
+41 58 442 26 60
mittelland@tellco.ch

● Suisse romande
+41 58 442 25 00
romandie@tellco.ch

● Tessin
+41 58 442 27 00
ticino@tellco.ch